

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie d'août 2005

“Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté” (Mt 14,931)

POINTS A SOULIGNER:

- Dans les tempêtes de notre vie, Jésus continue de nous dire: “Confiance, c’est moi, n’ayez pas peur”.
- Ravivons notre foi en les promesses que Jésus nous a faites quand il était sur terre.
- Au lieu de regarder les “flots agités”, faisons attention à la présence de Dieu qui nous prend par la main.
- L’Amour de Dieu est infini et il se charge de tout ce qui nous pèse.

Extrait de “Pensée et spiritualité”:

- “Avec le Tout-puissant”, p. 104-105:

Si toute la journée tu agis, pendant cette demi-heure de méditation tu te recueilles. Mets-toi devant Dieu, puis ouvre un livre calmement. Quand Dieu te prend et t’élève, ferme le livre, demeure avec lui, adore-le, aime-le, demande-lui des grâces, profite-en pour tout lui demander.

Ensuite si, après avoir parlé avec Jésus dans la plénitude, tu perds à nouveau cette unité, ouvre ton livre à nouveau et poursuis ta lecture.

Pouvoir se tenir en communion avec le Tout-puissant et le faire si peu, si vite et souvent avec tant de négligence... A la fin de notre vie, nous regretterons d’avoir donné si peu de temps à la prière. (...)

Nous sommes si mesquins que bien souvent, pour éviter le moindre effort, nous réduisons notre âme à une place publique, où chacun peut se montrer et bavarder.

Ainsi, toi qui nous a appris qu’il n’est pas bon de donner aux chiens ce qui est sacré, tu ne peux te donner à nous alors que souvent tu le voudrais.

Pourtant notre brève fatigue serait largement récompensée par Ton amour qui nous donnerait la force de mener une vie plus authentique au milieu du monde.

Que d’énergie pour nous détacher (...) . Pourtant, à peine avons-nous réussi, que nous ne voudrions plus revenir en arrière (...). La méditation nous fait perdre l’intérêt des choses de ce monde, même belles et saintes, pour nous centrer en Dieu, dans un entretien particulier avec lui.

Nous pouvons alors mettre notre vie devant l’Amour éternel. Ensuite nous retournons dans ce monde, mais nos intentions ont acquis une dimension divine.

Lorsque, dans la solitude, nous retrouvons un rapport avec toi, nous retrouvons un rapport avec les hommes, avec le monde, non plus comme esclaves, mais comme enfants de Dieu.

Quel est le moment le plus beau de la journée ? C’est quand on prie, car on parle avec celui qu’on aime le plus.

Nous avons une vie intérieure et une vie extérieure (...). La vie intérieure est alimentée par la vie extérieure. Dans la mesure où je pénètre dans l’âme de mon frère, je pénètre en Dieu qui est en moi. Dans la mesure où je pénètre en Dieu qui est en moi, je pénètre dans l’âme de mon frère.

Dieu – moi – mon frère: tout un univers, tout un royaume...

- “Prenez courage, j’ai vaincu le monde”, p. 232 - 233:

Il n’est pas nécessaire de chercher très loin les remèdes aux maux qui infectent le monde. L’Evangile est la santé éternelle et vivants sont ceux qui, en son nom et pour lui, même à notre époque, disparaissent en mourant, ignorés de tous bien souvent.

Parce qu’ils ont aimé, pardonné, défendu sans céder, ils sont victorieux et accueillis comme tels dans les demeures éternelles.

Pourtant l’Evangile ne doit pas être seulement la norme de notre mort. Il doit être le pain quotidien de notre vie. (...)

Certaines situations actuelles nous coupent parfois le souffle. Et le découragement nous envahit à voir (...) une société si éloignée de Dieu...

Pourtant la foi, si elle vit encore en notre cœur, nous rappelle une parole de Jésus, une parole éternelle, et nous nous retrouvons convaincus et éclairés. Sûrs avant tout que sa parole est plus actuelle que jamais. (...)

Lorsque l’ennui, l’indolence ou la rébellion menacent de nous affaiblir, nous empêchant d’accomplir la volonté de Dieu, allons au-delà. Avec Jésus, nous pouvons constamment faire vivre “l’homme nouveau” en nous. (...)

Plongés dans un monde politique ou social endurci par les passions, l’ambition, un monde sans idéal, sans justice et sans espérance, ne nous laissons pas étouffer. Ayons confiance, ne désertons pas, tenons nos engagements: avec celui qui a vaincu la mort, nous pouvons espérer contre toute espérance.

- **“Plus de sagesse dans l’art de gouverner”**, p. 309.

De nos jours la politique est une arme dont Satan se sert, mais elle pourrait servir aussi à Dieu.

Il faut que beaucoup reprennent cet instrument, comme une croix, sans crainte de se salir, ni paresse non plus. Les catholiques engagés en politique dans le monde sont nombreux, mais il manque entre eux un lien qui en fasse des frères et le manifeste aux yeux de tous.

Il manque Jésus au milieu d’eux qui les transformerait en une armée puissante, à son service dans le monde.

En un missionnaire vivant au loin, notre sens religieux reconnaît un frère et nous venons à son aide. Pourtant si un catholique se bat dans un autre pays pour une loi d’inspiration chrétienne son combat ne nous semble pas le nôtre, alors qu’il devrait l’être.

Il faut davantage de religion dans la politique, plus de contemplation dans la pratique, plus de sagesse dans l’art de gouverner, plus d’unité entre tous.

- **“Fraternité universelle”**, p. 310:

(...) L’équilibre de l’amour chrétien consiste à aimer la personne qui se trouve à côté de nous, tout en travaillant pour la communauté entière de l’Eglise et de l’humanité, à la place où nous nous trouvons.

Tiens ton cœur ouvert sur l’humanité entière et enseigne aux tiens à faire de même. Fais en sorte que Jésus ne soit pas venu en vain annoncer la famille universelle.

Celui qui se tient près de l’homme et le sert comme Jésus l’a demandé, comprend facilement les vastes problèmes de l’humanité.

Au contraire, celui qui, sans amour, discute du matin au soir dans son bureau les grands problèmes du monde, finit par perdre le sens des humbles difficultés auxquelles se heurte son voisin, son frère.

Extrait de “Sur les pas du Ressuscité”:

- **“La réponse”**, p. 171.

“Courons avec endurance l’épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur Jésus” (He 12,1)

Bien souvent la vie apparaît comme une course d’obstacles, faite de souffrances.

(...) Je voudrais m’adresser spécialement à ceux qui traversent des épreuves spirituelles ou

physiques, pour leur dire: “Tournez-vous vers Jésus abandonné et vous trouverez la réponse”.

Il nous montre en effet comment dépasser les épreuves. Un des aspects les plus douloureux peut-être de Jésus abandonné est de se sentir délaissé par Dieu, après avoir imprégné toute sa vie spirituelle de la foi en son amour. Là encore, regardons Jésus abandonné.

N’avait-il pas dit que tous l’abandonneraient mais que son Père serait toujours avec lui ?

Pourtant, dans l’abandon, le contraire se vérifie. Le Père semble ne plus être là (...). Mais Jésus pousse un grand cri, puis s’en remet de nouveau au Père.

C’est ainsi que nous devons agir dans ces moments-là. (...) Par son abandon, Jésus a accompli la Rédemption. Par le nôtre, uni au sien, nous contribuerons à notre purification et nous pourrions peut-être aider d’autres personnes.

Jésus abandonné est la solution de toutes les difficultés. Il ne sera pas source de déception; nous trouverons plutôt en lui l’explication de toutes nos épreuves.

Gardons avec courage le regard fixé sur lui, et nous franchirons tous les obstacles dans la course de la vie.

Extrait de “Aimer”:

- **“Paradoxe”**, p. 153:

- Une phrase de l’Evangile laisse en nous une vive impression: “ Tout ce que vous demanderez dans vos prières, croyez que vous l’avez déjà obtenu, et vous l’obtiendrez”.

Jésus a répété bien souvent, sous des formes différentes, ces mots: “Frappez”, “Demandez”, “Demandez en mon nom” et nous y ressentons chaque fois son amour pour nous.

Mais voici qu’il ajoute: “Croyez que vous l’avez déjà obtenu”, et c’est beaucoup plus fort. Il veut que nous soyons sûrs d’obtenir la grâce avant même de l’avoir demandée.

C’est paradoxal. Et cela révèle tout l’amour dont le Christ nous aime.

Mais que le Christ nous aime de cet amour sans limites devient pour nous certitude lorsque, dans les moments difficiles ou même désespérés, nous avons essayé de demander avec cette qualité de foi, et que nous avons obtenu.